



Yom Kippour (8)

Les poches nécessaires à chacun à Yom Kippour

Chaque juif doit avoir deux poches et mettre un verset dans chacune. Dans la première, il doit garder le verset « **Je suis poussière et cendre** » (béréchit 18.27) et dans la deuxième poche, le verset « **Car c'est à l'image de D. Qu'il a fait l'homme** » (Berechit 9. 6). Lorsqu'on le vexera et qu'on lui manquera de respect, il sortira la note lui rappelant qu'il est poussière et cendre et se convaincra que l'offense n'est rien. Mais lorsqu'il lui viendra à l'idée d'accomplir une grande Mitsva ou d'étudier assidument, il réfléchira au deuxième verset qui lui rappelle qu'il a été créé à l'image de D., et sentira à quel point il en est capable. Ces deux poches sont toujours à la disposition de l'homme, mais le problème, c'est qu'il les utilise à l'envers. Lorsqu'on ne lui fait pas du kavod, il sort le verset « **Car c'est à l'image de D. Qu'il a fait l'homme** » et il s'indigne, ce n'est pas moi qu'ils ont humilié mais D. ? Car j'ai été créé à son image. Pourtant, lorsqu'il voudrait étudier avec assiduité, il regarde la note portant les mots : « **Je suis poussière et cendre** ». Qui suis-je donc ? Se demande-t-il avant d'abandonner son projet.

Rabbi Simha Bounim de Pechisha

Yom Kippour : La deuxième chance

Pourquoi avons-nous besoin d'une journée entière pour demander pardon ? Après tout, si quelqu'un fait une erreur, il peut simplement dire : « Je suis désolé ». Pourquoi faut-il jeûner, prier toute la journée et répéter plusieurs fois le Vidouï ? Peut-être parce que Yom Kippour ne parle pas seulement de nos erreurs. Il parle de notre capacité à recommencer. Dans la vie, nous faisons tous des erreurs. Parfois nous avons mal parlé, parfois nous avons blessé quelqu'un, parfois nous avons pris une mauvaise décision. Et le plus difficile n'est pas toujours de reconnaître l'erreur. Le plus difficile est de croire que nous pouvons changer. Le Yetser Hara nous dit souvent : « Tu es comme ça. Tu ne changeras jamais. » Yom Kippour vient nous dire exactement le contraire : Non. Tu n'es pas condamné à rester la personne que tu étais hier. La preuve est dans le concept même de la Techouva. Le mot « Techouva » vient de la racine שׁוּב, revenir. On ne nous demande pas de devenir quelqu'un d'autre. On nous demande de revenir à notre véritable identité, à la personne que nous sommes capables d'être. Il y a une belle idée : lorsqu'un enfant apprend à marcher, il tombe des dizaines de fois. Ses parents ne lui disent jamais : « Tu es

tombé, donc arrête d'essayer. » Au contraire, ils lui disent : « Relève-toi et recommence. » C'est exactement ce que Hachem nous dit à Yom Kippour. Tu es tombé ? Relève-toi. Tu as fait une erreur ? Répare-la. Tu as blessé quelqu'un ? Demande pardon. Tu t'es éloigné de Hachem ? Reviens. Et peut-être que le plus beau message de Yom Kippour est justement celui-ci : Hachem ne nous demande pas d'être parfaits. Il nous demande de ne pas abandonner. Alors cette année, au lieu de prendre dix résolutions impossibles à tenir, prenons une seule décision, mais une vraie. Une chose que nous allons améliorer. Parce qu'un petit changement sincère peut devenir le début d'une grande transformation.

Yom Kippour - la puissance de la Téhouva

« **Car en ce jour-là, Hachem vous pardonnera et vous purifiera de toutes vos fautes ; devant Hachem, vous serez purifiés** » (A'haré Mot 16,30)

Le Zéra Shimshon fait remarquer que ce verset semble répétitif. Le verset dit que le jour de Yom Kippour, Hachem nous pardonnera nos fautes. Pourquoi alors le verset doit-il ajouter que nous serons également purifiés de nos fautes ? Quelle est la différence entre être pardonné pour nos fautes et en être purifié ? De même, le verset semble répéter cela à la fin en disant : devant Hachem, vous serez purifiés ? Enfin, pourquoi le verset doit-il insister sur le mot « De toutes » vos fautes ? Le verset aurait pu simplement dire : « **Hachem vous pardonnera, ... de vos fautes** », ce qui, sauf indication contraire, impliquerait que toutes nos fautes seraient pardonnées ? Le Zéra Shimshon répond à ces questions comme suit. La Torah nous impose d'affliger notre corps en jeûnant à Yom Kippour, ainsi que de nous abstenir de tout travail. Le Zéra Shimshon explique que la raison en est d'atteindre le plus haut niveau de pardon.

La Guémara (Yoma 86b) enseigne que si une personne fait Téhouva par crainte d'Hachem, ses fautes sont classées comme des fautes accidentelles. Cependant, si l'on se repent par amour pour Hachem, alors ses fautes deviennent des mérites. En jeûnant et en affligeant son corps, les sentiments de remords et de repentance ressentis sont des sentiments de crainte. Cependant, en s'abstenant de tout travail et en consacrant une journée entière à montrer notre remords à Hachem, il s'agit là de Téhouva par amour.

Kippour, un jour unique ...

Il est écrit dans **Chir aChirim** (1,5): « Je suis noircie, ô filles de Jérusalem, gracieuse pourtant » **Le Midrach Chir aChirim rabba** commente: « Je suis noircie » durant tous les jours de l'année; « Gracieuse », le jour du Jugement (Kippour). C'est le dix Tichri, qu'Hachem nous a pardonné pour la faute du veau d'or. Ce jour, que l'on appelle: Yom aKippourim a la force unique de permettre l'expiation de nos fautes de l'année entière. On remarque que: 'haKippourim' (הכפרים) a la même guématria que le mot: 'chana' (שנה), soit: 355. En ce jour, nous prions avec le maximum de ferveur car nous savons que cela va avoir un impact sur toute notre année.

Chaque acte, chaque pas vers D. compte

De la même manière qu'il n'existe pas de visages qui se ressemblent parfaitement, les esprits et les intelligences ne sont pas les mêmes. La nature d'une personne n'est pas la même que celle d'une autre. C'est pourquoi, il y a lieu de ne jamais être jaloux de la réussite de l'un ou de l'autre dans le service de D. Il est clair que chaque personne possède des épreuves et des difficultés qui lui sont propres, celles-ci peuvent être difficiles pour les uns et faciles pour les autres, chacun selon les mesures de sa nature, conçues par D. Nul ne devra jamais se décourager!! Nous devons tous savoir que: toute action dans le service de D. rapproche l'homme de son Créateur, et qu'il viendra un temps où tous les efforts de chacun se verront couronnés de succès.

Rav Wagshal

Pourquoi avons-nous l'interdiction de porter des chaussures en cuir à Yom Kippour?

Le jour de Kippour, lorsque chaque juif se repent, toute la Création est élevée. Oui, même la terre sur laquelle nous marchons est élevée à un niveau plus haut et devient une terre sanctifiée. C'est pour cette raison qu'à Yom Kippour, nous avons l'interdiction de marcher dessus avec des chaussures. Cette pensée trouve un écho dans l'épisode au cours duquel D., apparaissant devant Moché dans le buisson ardent, lui demanda d'enlever ses chaussures en disant: « Ôte ta chaussure, car l'endroit que tu foules est un sol sacré! » (Chémot 3,5).

Rabbi Ménahem Mendel de Rymanov

A la suite de la faute d'Adam la terre a été maudite. Nous portons des chaussures afin que nos pieds ne touchent pas directement la terre qui a été condamnée. Mais le jour saint de Yom Kippour, la malédiction est levée, et la terre devient sanctifiée. Nous n'avons donc pas la nécessité d'éviter de marcher dessus directement, et ainsi on n'a pas besoin de porter des chaussures.

Agar déPirka

les dix jours de pénitence :

1) **L'impact réparatoire** : Grande est la bonté de D. de nous avoir accordé sept jours entre Roch Hachana et Kippour (sans compter ces 3 jours de fêtes) pour expier chaque jour de la semaine de toute l'année. Comment cela? Le Chabbat Chouva, on peut réparer les fautes de tous les Chabbat, le dimanche celles de tous les dimanches, et ainsi de suite."

2) **L'effet « récupération »** : Les Anciens ont écrit que toutes les prières de l'année jugées inaptes à cause de pensées étrangères et qui ont été repoussées comme des sacrifices immondes restent, en réalité, suspendues jusqu'au dix jours de pénitence.

Hatam Sofer

Halakha : Se laver le jour de Yom Kippour

Il est interdit de se laver à l'eau le jour de Yom Kippour, ceci inclut même passer le doigt sous l'eau. Cependant, nos maîtres n'ont interdit que seulement un lavage de plaisir, mais si une personne a de la saleté sur les mains ou sur le reste du corps, comme de la boue ou autre, il est permis de les laver puisque ce lavage ne constitue pas un lavage de plaisir. Pour la Netilat Yadaïm du matin, il faudra laver les mains seulement jusqu'aux bout des phalanges (celles qui marquent la jonction avec la paume de la main), trois fois alternées selon l'usage de toute l'année, et réciter ensuite la bénédiction de 'Al Netilat Yadaïm.'

Dicton : *Le silence est la meilleure protection contre le lachon hara*

Chabbat Chalom Tsoum Kal

יצא לאור לרפואה שלימה : בנימין בן אסתר, יוסף דוד בן ליאל, ברוך יואל שמעון ישראל בן פנינה, ראובן ישי בן מרצדס, הדסה אסתר בת רחל בחלא קטי, פטריק יהודה בן גלדיס קאמנונה, אברהם רפאל בן רבקה, ויקטוריה שושנה בת ג'ויס חנה, רפאל יהודה בן מלכה, שלמה בן מרים, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלמה, אלחנן בן חנה אנושקה, מרים בת עזיזא, דוד בן מרים, יעל בת כמנונה, ישראל יצחק בן ציפורה, עמנואל בן סרון אויזה. **שלום בית** : גיולה חיה בת סופי לבנה ואילן יהודה יצחק בן סנדרה סולאנגי. **זיווג הגון** : שרה זסון אנדרה בת דומיניק רינה, יוני מאיר משה בן אסתר, אילן אלי אהרן בן אסתר, קלואי אורה בת סופי לבנה, לולה לאה בת סופי לבנה, לאה בת רבקה, אלודי רחל מלכה בת חשמה, יוסף גבריאל בן רבקה. **הצלחה רבה בכל** : נאור דוד בן יעל דינה, ליטל בת יעל דינה, לחנה בת אסתר וליונתן מרדכי בן שמחה ברכה זרע של קיימא ללבנה מלכה בת עזיזא וליאור עמיחי מרדכי בן גייל לאוני. **לעילוי נשמת** : אלגרין שמחה בת אמילי, רינה בת רחל, קלוד שלמה בן זרמן רבקה, ראובן בן חנינה, ג'ינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן משה, מסעודה בת בלח, גיא יונה בן לאה, יוסף בן מייכה, מוריס משה בן מרי מרים. אליהו בן מרים, ניסים חי הוברט בן ג'ולי, דוד בן מרים, פליקס סעידו בן אטו מסעודה. אפרת רחל בת אסטרליה כוכבה, אברהם בן אליעזר, מלכה אנרייט מרוזקה, אנדרה סעיד בן פורטונה מסעודה, קרול מול אדסה בת גבי זרנגונה, אברהם בן אסתר, ראובן בן איזא, יהודה יוסף בן רחל. לאה חוה בת שמחה סימי.

